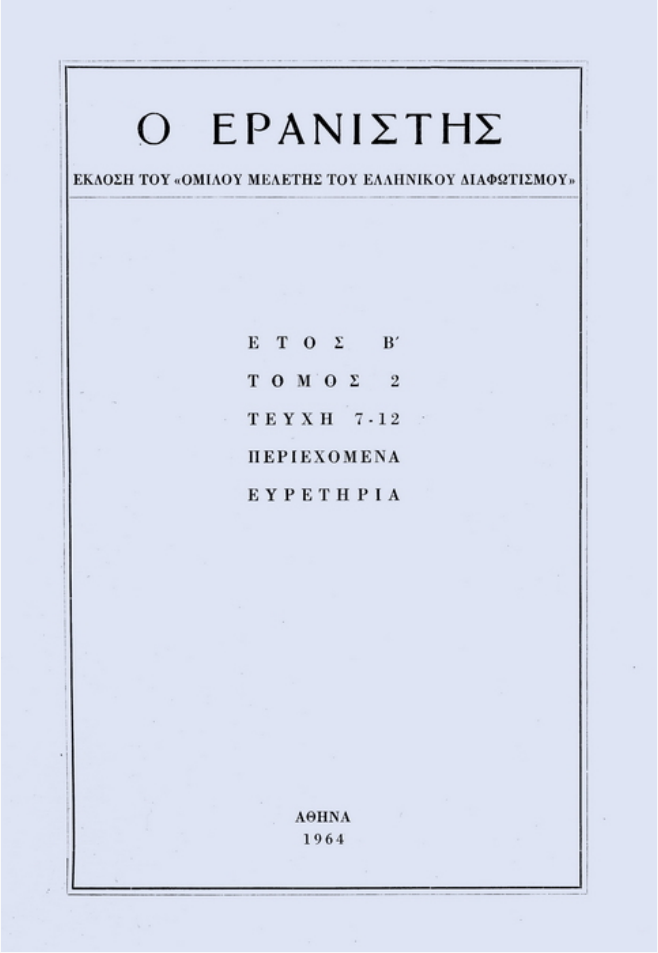
ePublishing

The Gleaner

Vol 2 (1964)



Ο ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ

ΕΚΔΟΣΗ ΤΟΥ «ΟΜΙΛΟΥ ΜΕΛΕΤΗΣ ΤΟΥ ΕΛΛΗΝΙΚΟΥ ΔΙΑΦΩΤΙΣΜΟΥ»

ΕΤΟΣ Β΄
ΤΟΜΟΣ 2
ΤΕΥΧΗ 7-12
ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ
ΕΥΡΕΤΗΡΙΑ

ΑΘΗΝΑ
1964

Quelques renseignements sur l'activité maçonnique des frères Ypsilanti

J. Nicolopoulos

doi: 10.12681/er.9644

Copyright © 2016, J. Nicolopoulos

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

To cite this article:

Nicolopoulos, J. (2016). Quelques renseignements sur l'activité maçonnique des frères Ypsilanti. *The Gleaner*, *2*, 33–39. https://doi.org/10.12681/er.9644

https://epublishing.ekt.gr | **e-Publisher:** EKT | **Downloaded at:** 18/12/2025 15:05:51

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR L'ACTIVITE MAÇONNIQUE DES FRERES YPSILANTI

On sait que la Maçonnerie, si répandue en Russie dans le premier quart du XIXe siècle, joua un grand rôle éducateur dans le mouvement de renaissance intellectuelle russe. Ce fut le premier modèle d' organisation autonome offert à la société russe, et il fut adopté avec l' empressement correspondant à l' extrême tension qui caractérisait la vie intellectuelle à cette époque [1].

Les frères Ypsilanti participèrent tout naturellement à cette vie spirituelle, comme à la vie mondaine de la brillante et jeune société de Pétersbourg, dans laquelle ils s' intégrèrent dès leur plus jeune âge [2].

Les documents provenant des loges maçonniques présentés par Pypin dans sa monographie sur la Franc-maçonnerie russe pendant le XVIIIe et le premier quart du XIXe siècle [3] et dans son essai de synthèse sur l' histoire sociale et intellectuelle de la période d' Alexandre Ier [4], apportent quelques renseigne-

1. Berdiaev, *Les sources et le sens du communisme russe*, édition NRF, Paris 1963, pp. 38-39.

2. Alexandre, l'aîné, arrive à Pétersbourg en Mars 1808, à l'âge de 15 ans, et est nommé porte-enseigne au régiment des gardes à cheval. Son établissement et ses études seront surveillés par Czartoryski et Novossiltzev, deux des plus brillants collaborateurs d' Alexandre Ier pendant la période libérale de son règne. (Cf. lettre de Constantin Ypsilanti à Czartoryski, Kiev, le Ier Mars 1808 et réponse du prince Czartoryski de Pétersbourg, le 4/16 Avril 1808, *in* Panaitescu P.P., ed., *Corespondenta lui Constantin Ypsilanti cu Guvernul Rusesc, 1806-1810,* Bucarest 1933, pp. 87, 95 ; cf. aussi la feuille de service d'Alexandre Ypsilanti, *Kniga Formuljarov* No 2913, Archive de l'Etat major général, section de Moscou, citée dans le *Russkij biograficeskij slovar'*.

3. *Russkoe masonstvo XVIII v. i pervaja četvert' XIX v.*, S. Pétersbourg, 1916.

4. *Oščestvennoe dviženie v Rossii pri Aleksandre I*, 5e édition, S. Pétersbourg, 1918.

ments sur l' activité maçonnique d' Alexandre et de Nicolas Ypsilanti.

Les renseignements sur Alexandre Ypsilanti sont tirés du journal de la loge «Les Trois vertus»[1] pour les années 1816-1819: «Prince Alexandre Ypsilanti, général major, reçu en 1810 dans la loge «Palestine»[2], a obtenu le 3ème degré en 1816; en 1820 il n' appartient plus à la loge»[3].

Les renseignements concernant Nicolas Ypsilanti sont pour les années 1818-1819 et proviennent du journal de la loge «Les Amis du Nord»[4]. La liste des officiers de cette loge cite «Nicolas Ypsilanti, officier des gardes à cheval» comme Maître des Cerémonies[5].

Avant d' examiner de plus près les loges aux travaux desquelles participèrent les frères Ypsilanti, il est indispensable de jeter un coup d' oeil sur la situation de la Franc-maçonnerie russe vers 1815. En effet, celle-ci traverse alors une période de crise qui s' achèvera par un schisme du mouvement en deux tendances cristallisées autour de deux grandes loges rivales, la loge Provinciale (ancienne loge Directoriale) et la Grande Loge d' Astrée. La première conserva le vieux système hiérarchique français et suédois, avec une discipline quasi-militaire et une organisation fortement centralisée, les loges affiliées étant strictement contrôlées par la grande loge; quant à l' Astrée, fondée le 30 Août 1815, elle s' organisa selon des principes démocratiques: élection des officiers, responsables devant l'assemblée des frères et égalité de toutes les loges[6].

1. Ses archives se trouvent au Musée Roumiantsev à Moscou: le règlement sous le No 1936; les protocoles pour les années 1815-1820, en français et russe, sous le No 1937; dossiers sur diverses affaires, 1816–1822, sous les No 1938-1940; liste des membres, 1815-1819 sous le No 1941 *Russkoe Masonstvo...*, p. 527.

2. Les travaux de cette loge étaient faits uniquement en français. Ses archives se trouvent également au Musée Roumiantsev: Discours 1810-11 sous le No 1970. Une publication: Cantique de la loge de St-Jean de Palestine, O.·. de St. Pétersbourg..., paroles de de Messence, musique de A. Boiëldieu. 12 pp. ibid. p. 524.

3. *Obščestvennoe dviženie...*, p. 338.

4. Travaux en français *Russkoe Masonstvo...* p. 527.

5. *Obščestvennoe dviženie...*, p 337.

6. Sokolovskaja, «Loža Trech Dobrodetel'ej», *Russkij Arhiv*, 1908, III, p. 218.

Ces nouvelles tendances étaient dues surtout à l' influence de l' école allemande de Schröder et Fessler, qui cherchait à promouvoir une profonde réforme morale du mouvement maçonnique. Une des mesures prônées était l' abolition de tous degrés et titres maçonniques, en dehors des trois degrés symboliques, et c' est cette hostilité puritaine des novateurs pour la partie rituelle de la Maçonnerie qui fut la cause principale du schisme qui frappa la Maçonnerie russe: la Grande Loge Directoriale était remplie de hauts grades français et suédois qui remplissaient de fierté leurs titulaires; ceux-ci les ayant obtenus après beaucoup d' efforts et de dépenses étaient bien décidés à les conserver [1].

Que représentaient ces hauts grades? C' était «un mélange de platonisme, d' origénianisme et de philosophie hermétique, sur une base chrétienne»[2]; des restes de l' école des Rose-Croix, alchimistes et mages allemands, dont l' enseignement recruta des adeptes jusqu' à la fin du XVIIIe siècle; des doctrines des illuminés martinistes français. Les carnets du comte Viel' gorskij [3] qui, avec S. S. Lanskoj, dirigea la Grande Loge Provinciale, contiennent bon nombre de citations tirées d' ouvrages d' occultisme tels que Paracelse, Hermès Trismégiste etc.., citations qu' il avait d' ailleurs copiées dans les carnets de Pozdeev, l'un des derniers survivants de la maçonnerie du temps de Catherine II, qui conservait une grande autorité sur la nouvelle génération de mystiques [4]. Ces derniers, cependant, étaient nettement en minorité dans le mouvement maçonnique à l' époque du schisme de 1815: le climat de superstition naïve qui caractérisait la maçonnerie mystique traditionnelle se transformait graduellement en ascétisme piétiste [5].

1. *Russkoe masonstvo...* p. 399.

2. Joseph de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*, éd. La Colombe Paris 1960, p. 331.

3. Musée Roumiantsev No 853, (Ibid. p. 366-8). Viel'gorskij fut aussi maître de la Loge de Palestine au moment de l' admission d' Alexandre Ypsilanti.

4. Ibid. p. 362.

5. *Obščestvennoe dviženie...* p. 314. Pourtant la tendance naïve persistera dans certains cercles. Une enquête de police à Kiev fait état de «sequelles maçonniques»; en fait, il s'agit de séances d'hyptonisme dirigées par le général Raevsky et ses aides de camp, Kapnist, de l'illustre famille céphalonienne, et Nuhanov, futur Décembriste (rapport du général

Essayons maintenant de déterminer quelle est la place occupée dans ce cadre par les trois loges fréquentées par les frères Ypsilanti.

La loge de Palestine fut fondée le 4 Mars 1809 à Pétersbourg selon le rite français. En 1810, elle était dirigée par le comte Viel' gorskij.

Les hauts grades maçonniques français abondent : Charrier de Monteran, gouverneur des enfants du ministre de la Police, était Grand Chevalier Elu Kadosch, prince du Liban et de Jérusalem. Un médecin, Bégny, était Grand Chevalier Ecossais, Prince de Jérusalem, Viel' gorskij lui-même était Rose-Croix ; il y avait des chevaliers d' Orient, des chevaliers Ecossais, dont l' ingénieur Bazaine, père du maréchal du second Empire ; des Elus, dont Alexandre Ypsilanti. Les rangs inférieurs étaient constitués principalement de marchands et d' artistes français et allemands [1].

En 1811 ou 1812, la loge de Palestine s' affilia à la Grande Loge Directoriale, mais en 1815, elle gagna le camp de la Grande Loge d' Astrée, au moment de la fondation de celle-ci [2].

La loge des Trois Vertus fut fondée le 26 Novembre 1815 à Pétersbourg (séance inaugurale le 11 Janvier 1816) avec la permission de la Grande Loge Directoriale, à laquelle elle resta fidèle jusqu' à la fin (1822) [3].

Ce fut le comte Viel' gorskij, alors Grand Maître adjoint de la Grande Loge Provinciale, qui écrivit la demande d' autorisation au ministre de la Police, Viazmitinov ; les termes de cette demande retiennent l' attention. En effet, il prie Viazmitinov de bien vouloir solliciter de l' Empereur, pour les membres qui avaient refusé de suivre leurs loges, passées dans le camp de la nouvelle Grande Loge d' Astrée, la permission de se regrouper et continuer leurs travaux sous la direction de la Grande Loge Provinciale. Et il termine : «Qu' on nous montre que l' association dirigée par la Loge Provinciale a droit

Ertel, Kiev, 30 Mars 1824. *Russkij Arhiv*. 1906, III, p. 413). Pour les relations des deux frères Kapnist avec les Décembristes, cf. Vigel'. *Zapiski* (édition de 1928) I, p. 353.

1. *Russkoe masonstvo*... p. 387.
2. Ibid., p. 524.
3. Ibid., p. 527.

aux mêmes égards que la Grande Loge d' Astrée»[1]. On voit transparaître l' amertume.

D' autre part, la lettre d' approbation adressée par la Grande Loge au premier surveillant de la loge des Trois Vertus, P. P. Lopuhin, signée par le comte Viel' gorskij [2], contient aussi des instructions sur les relations de la nouvelle loge avec le bureau du ministre de la Police, où l'on voit que les travaux de la loge doivent faire l' objet de rapports minutieux. Dans ces rapports doivent figurer non seulement tout changement dans les membres de la loge, mais aussi le nom des visiteurs admis, les dates des réunions etc. Le Grand Maître est tenu responsable de l' activité de toutes les loges affiliées. Il s' agit là évidemment d' une maçonnerie bienpensante et presque officielle.

La loge des Amis du Nord [3] fut fondée le 18 Mars 1817 à Pétersbourg pour remplacer la loge des Amis Réunis qui avait abandonné la Grande Loge Provinciale (ex-Directoriale) pour l' Astrée. Le 1er Juin 1818, elle amorce à son tour un mouvement vers l' Astrée, dans le registre de laquelle elle est mentionée pour les années 1818-1819, années pendant lesquelles Nicolas Ypsilanti y fut Maître des Gérémonies. La vie de cette loge fut d' ailleurs de courte durée : elle n' existait déjà plus en 1821 [4].

Ainsi, nous voyons en premier lieu Alexandre Ypsilanti choisir le camp de la maçonnerie conservatrice [5], en quittant

1. *Russkoe masonstvo...* p. 419.

2. Sokolovskaja, p. 225.

3. Dirigée par A. Zerebcov, ancien Grand Maître de la Loge Directoriale et l'un des Maçons ayant atteint les plus hauts grades en Russie. Le premier surveillant était P. Čaadaev, auteur de la *Lettre philosophique,* penseur original, chef de file de l' «Occidentalisme» russe et précurseur de Vladimir Solov'ëv. Les membres étaient pour la plupart des officiers du régiment Semionovski. Entre autres y sont mentionnés Pavel Suvalov, le prince Aleksej Šachovskoj et Filipp Vigel', qui servit pendant les années 20 dans l' administration civile en Bessarabie, en Crimée et à Odessa ; ses mémoires sont une source importante pour l'étude de l'élément grec en Russie méridionale pendant cette période critique.

4. *Russkoe masonstvo...* p. 527

5. A ce sujet, il faudrait aussi rappeler, du moins en ce qui concerne l' engouement pour le rituel, le rôle du général Pierre Melissino, qui fut l'un des piliers de la Maçon-

la loge de Palestine au moment du schisme pour passer à la loge des Trois vertus, créée tout spécialement pour recevoir les réfractaires, et que demeura fidèle à Grande Loge Provinciale jusqu' à la fin, tandis que Nicolas suit le mouvement général vers l' Astrée, et sera même élu officier de sa loge pour les années 1818-1919.

Il faut se garder de tirer de ces circonstances des conclusions trop hâtives sur la plan de l' orientation politique : plus d' une demi-douzaine de futurs chefs Décembristes sont passés par la loge des Trois Vertus [1]. Il faut cependant ajouter que les plus entreprenantes d' entre eux se lassent assez rapidement de cette maçonnerie bon enfant et l'abandonnent pour rejoindre la première société secrète Décembriste (1818-1822). Tel se démet [2], tels cessent tout simplement de fréquenter la loge et seront exclus pour cette raison [3]. On peut sans doute ranger dans cette catégorie les frères Ypsilanti, dont l' intérêt se porte de plus en plus sur l' Hétairie [4].

Concluons avec un dernier renseignement sur Alexandre Ypsilanti : en 1815-16, la Société Biblique entreprit l'édition d'une bible moldave à partir d'une édition ancienne. Le soin de surveiller la correction des épreuves d'imprimerie fut confié à Alexandre Ypsilanti, et qui plus est, il fut élu l'un des vice-présidents de la société en Juin 1816 [5].

On pourrait rattacher cette activité au cercle Tchitchagov-Tamara-Sturdza-Capodistria, avec lequel Alexandre Ypsi-

nerie russe du temps de Catherine. Sa légende - il mourut en 1797 – ne pouvait que frapper l' imagination d'un jeune Grec se trouvant placé dans des circonstances similaires.

1. P. I Pestel', S. I. Murav'ëv-Apostol, S. P. Trubeckoj, N. M. Murav'ëv, S. G. Volkonskij, F.P. Šachovskoj, I. A. Dolgorukij. Sokolovskaja... p. 225.

2 S. I. Murav'ëv-Apostol, Maître des Cérémonies, admis le 2 Janvier 1817, quitte la loge le 23 Décembre 1818 ; N. M. Murav'ëv, secrétaire de la loge, la quitte le 22 Novembre 1818. Ibid.

3 P. I. Pestel', 5 Novembre 1819, F. P. Šachovskoj, 5 Mars 1820, Ibid.

4. Cf. à cet égard le MS attribué à Nicolas Ypsilanti, publié par Kambouroglou, pp. 67-8, 70, 89-92.

5. A. N. Pypin, *Religioznoe Dviženie pri Aleksandre I*, p. 42 Autres viceprésidents de la Société Biblique : V. P. Kočubej, A. K. Razumovskij, M. I. Donaurov, P. A. Košelev, O. P. Kožodavlev, K. I. Kablic, pour 1813 ; V. S. Tamara, en 1814.

lanti était lié par ses cousins Sturdza. Cependant, on ne saurait méconnaître le fait que l'établissement de la Société Biblique à Pétersbourg, comme d'ailleurs le schisme de la Franc-maçonnerie que nous venons de décrire, marquent la période d'influence culturelle anglaise et allemande, protestante et romantique, qui suivit les guerres napoléoniennes et bouleversa la situation culturelle gallocentrique qui existait en Russie jusqu'alors. Et il est intéressant de voir les frères Ypsilanti aussi étroitement associés à cet important développement socio-culturel.

J. Nicolopoulos